

Musique Le festival de Besançon perdra son « Magic Mirror ». Mais donnera plus de place aux grands ensembles

Fauteuils d'orchestres à réserver

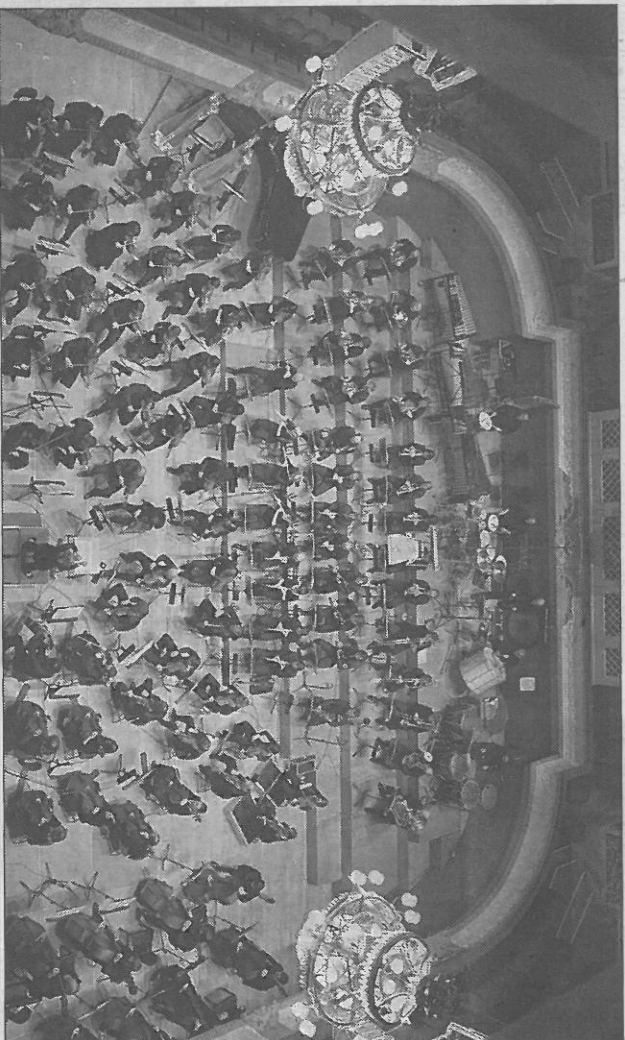
Besançon. L'événement peut paraître encore lointain. Il est temps pourtant de prendre ses repères. De plonger dans le programme, dévoilé hier de la 67^e édition du festival de musique Besançon Franche-Comté (du 12 au 21 septembre prochains). C'est une année sans concours de jeunes chefs. Car l'épreuve est biennale et ses dernières partitions ont été rendues en 2013.

Pour autant, l'édition n° 67 ne sera pas sans panache. Avec un air de renouveau. Elle est la première à porter l'empreinte de son directeur Jean-Michel Mathé.

Arrivé il y a moins de deux ans, celui-ci n'avait pas encore eu l'occasion de signer la programmation, car celle-ci se prépare très en amont. « Jean-Michel Mathé voulait renouer davantage avec la tradition du festival depuis ses débuts, en 1948 », explique Bernard Sertout, le président de la manifestation.

Apparemment, il a été entendu. « Chaque soir donnera lieu à un concert avec un grand orchestre, ou un chœur », souligne le directeur. Du coup, il y aura « moins de musique de chambre et de récital ».

Et nettement moins aussi de musiques du monde. Car le petit chapiteau qui les ac-



■ Pour le concert de clôture, le 21 septembre prochain à Besançon, l'Orchestre symphonique de Bâle. Dirigé par l'Américain Dennis Russel Davies, le nouveau chef associé au festival. Photo Benno HUNZIKER

le, au cœur de Besançon, ne sera pas réinstallé.

Après 12 ans de présence, c'est donc la fin du « Magic Mirror », selon le nom donné à cette scène louée pour sa convivialité. Une décision prise « à contrecoeur », précise le président. « Pour des raisons financières, son coût était dix fois supérieur à ses recettes. Et puis sa jauge de 180 places nous faisait refuser trop de monde, elle produisait trop de mécontents. »

des séquences « piano-bar » salle Proudhon, près de Granvelle tousjours). Mais elles seront raménées à quatre soires, à Besançon tousjours. Dont une vouée au répertoire tsigane/classique avec le fameux Gipsy Way (20 septembre, Petit Kurssaal).

Bâle fait coup double

Nonobstant ce changement, le programme affiche une belle densité. Il compor-

ce » au festival, Guillaume Connesson. Lequel possède le talent assez rare de pouvoir réconcilier le public avec la musique contemporaine.

Avec gourmandise, retenir aussi, entre autres suggestions, les « Salzburg Chamber Soloists ». A leur programme, notamment, les « Métamorphoses » de Richard Strauss, 2014 étant le 150^e anniversaire de sa naissance (17 septembre, Besan-

D'autres notes

► Petit zoom sur la soirée « Gershwin, du jazz à l'orchestre » (18 septembre, Besançon). Par l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, avec notamment l'immortel « Rhapsody in blue », du même Gershwin.

► Le festival continue de se produire dans diverses cités de Comté. A Belfort, et à Baume-les-Dames comme à Baume-les-Messieurs (ou sera donné le Requiem de Fauré, par l'ensemble Vocal Aedes, le 14 septembre). Ainsi qu'à Salins, Luxeuil ou Arc-et-Senans.

► Pour la première fois, les festivaliers pourront acquérir leurs billets en ligne, dès le 21 août. Et de façon, disons... classique : à partir du 26 août. Contact : 03.81.25.05.85 (www/festival-besancon.com).

tions de deux ensembles de Bâle. Son orchestre symphonique, avec Dennis Russel Davies, le nouveau chef associé au festival (Besançon, 21 septembre, Beethoven et son « Concerto n°2 », Holst et ses « Planètes »). Son orchestre de chambre, uni au Chœur de la radio d'Allemagne centrale de Leipzig. Pour « La Neuvième », de Beethoven. Soit l'hymne de l'Union européenne. Elle en a bien be-